OTTAWA — Télé 98
HULL — Télé 4.

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
FRAIS

MAXIMUM HIER 64
MINIMUM DURANT LA NUIT 38
A 8 H. CE MATIN 58

18e Année No 223 — OTTAWA SAMEDI 26 SEPTEMBRE 1931 — Le numéro 2 sous

OTTAWA
DEPARTEMENTS
DU GOVERNEMENT
BIBLIOTHEQUE DU
PARLEMENT
42494-15JUIL30

M. Hormisdas Beaulieu réélu à la présidence de l'Institut Canadien

La plupart des officiers sont réélus, hier soir, à l'assemblée annuelle des membres.

BON RAPPORT

La Constitution est suspendue pour accorder un troisième terme à M. Beaulieu.

FOYER NATIONAL

M. Hormisdas Beaulieu, chef de la publicité française au Ministère des Postes, a été honoré de façon insigne, hier soir, à la réunion annuelle de l'Institut Canadien français, quand la Constitution a été suspendue pour sa réélection à la présidence de la plus ancienne des sociétés françaises de la province. A cause de la crise financière, les membres ont été unanimes à accorder un troisième terme à M. Beaulieu.

Exception faite d'une réorganisation du comité des jeux, à cause de la démission de son dévoué directeur, M. Georges Beauregard, et de quatre autres postes tous les officiers de 1930-31 ont été réélus par acclamation. Les rapports annuels, soumis par les officiers, indiquaient que l'institution nationale de la rue Rideau continue sa marche dans la voie du progrès.

MM. Samuel Genest, ancien président de la Commission des écoles séparées d'Ottawa, et Louis Côté, C.R., député de l'Est d'Ottawa à la Législature provinciale, dans des allocutions de bon aloi, ont exprimé la gratitude des membres aux officiers et leur éloge à M. Beaulieu, l'infatigable président de la société. M. Henri Dessaint, réélu à la vice-présidence, avait aussi offert un vibrant hommage à M. Beaulieu, en déclinant l'honneur d'être son successeur.

PAROLES OPTIMISTES

"Présider aux destinées de la plus ancienne, et vous me permettrez d'ajouter, de l'une des plus nobles des sociétés françaises de l'Ontario, est un grand honneur", a dit M. Beaulieu en reprenant son fauteuil pour la nouvelle année, "et je ne sais trop comment vous exprimer tous les sentiments qui m'assaillent en ce moment."

Après avoir remercié les membres, M. Beaulieu ajoute: "La crise financière que nous traversons est, pour votre Conseil, une raison de ne pas perdre un seul moment et de se mettre à l'oeuvre immédiatement. On dit qu'une race qui veut vivre ne meurt pas. L'Institut ne veut certainement pas mourir, mais, au contraire, il a la bonne volonté de vivre, et c'est cette volonté toujours vivace qui fait sa force... L'Institut est un centre national autant que moral; il faut venir se réchauffer à ce foyer et non pas s'en éloigner... La tâche que vous m'avez assignée sera beaucoup plus difficile cette année que l'an dernier, mais avec les collègues qui m'entourent je ne crains pas de l'affronter car je suis certain d'avance de leur précieuse collaboration."

LES OFFICIERS

Les officiers élus pour l'année 1931-32: président, M. Hormisdas Beaulieu, réélu; vice-président, M. Henri Dessaint, réélu; secrétaire, M. Albert Rocque, réélu; trésorier, M. Hervé Pratte, réélu; bibliothécaire, M. Honorius Marier, réélu; directeur des jeux, M. Albert-A. Faucher, élu; directeur littéraire, l'échevin Fulgence Charpentier, élu; directeur musical et dramatique, M. Charles Paré, réélu; conseillers, Me Jean Genest, réélu; Maurice Morisset, réélu, et J.-Armand Péloquin, élu; conseur, M. L.-H. Major, élu censeur du fonds de réserve pour trois ans; vérificateur, M. A.-Edmond Major, réélu.

L'Institut, comme on pourra le lire ailleurs, a exprimé à Son Excellence le Gouverneur Général pour son encouragement à la langue française, sa profonde reconnaissance.

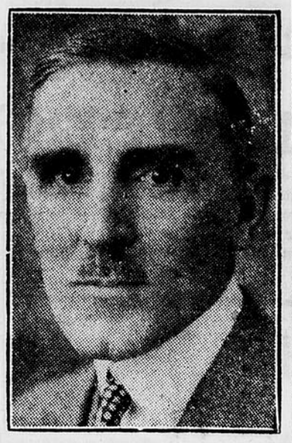
LA CONSTITUTION

Avant l'élection proprement dite, M. Beaulieu a expliqué qu'il a consenti à se laisser porter à la présidence, "quand on m'a dit que c'était mon devoir." L'article 11 de la Constitution de l'Institut veut, en effet, qu'un membre n'aspire pas à un troisième terme consécutif à la présidence.

La proposition de M. Maurice Morisset, pour suspendre la Constitution dans le cas de M. Beaulieu, pouvait laisser croire, dit le président, qu'il désirait un troisième ter-

(Suite à la dernière page)

RÉÉLU



M. HORMISDAS BEAULIEU a été réélu hier président de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa, pour un troisième terme.

UN NOUVEAU MINISTÈRE SERAIT FORMÉ

Ce nouveau ministère fédéral serait celui des Communications

AVIATION ET RADIO

Il se peut que le gouvernement établisse un nouveau ministère qu'on appellerait le ministère des communications. Un membre du cabinet a déjà fait cette recommandation et il appert que les employés du ministère de la défense nationale ont travaillé à ce sujet depuis quelque temps. Au cours des dernières semaines on a remarqué une activité particulière aux départements de l'aviation et des signaux. Les employés faisaient l'inventaire.

Le Parlement avait décidé de faire une économie de $5,000,000 dans les crédits et on s'est mis à l'oeuvre sitôt la session prorogée pour faire l'inventaire de tout le stock des marchandises. C'est un premier pas, croit-on, vers l'établissement d'un nouveau ministère.

On ne doit pas oublier que les développements sensationnels de la radio au Canada, particulièrement dans les territoires du Nord-Ouest où le ministère de la défense est continuellement engagé, le développement non moins sensationnel de l'aviation ont fait du ministère de la défense nationale l'un des ministères les plus actifs.

A un certain moment on avait cru qu'on séparerait l'aviation et qu'on créerait un ministère de l'air. La chose existe dans d'autres pays. Et au Canada l'aviation a pris un tel développement que cela légitimerait amplement le gouvernement de créer un nouveau ministère. Mais d'autre part, à la dernière session, le gouvernement a considérablement réduit les dépenses de l'aviation dans un but d'économie, on a cancellé certaines routes aériennes, etc. De telle sorte que maintenant il semblerait peu nécessaire, pour le moment du moins, de former un ministère distinct de l'aviation. C'est pourquoi on dit que le nouveau ministère comprendrait aussi les services de radio, etc.

Pour bien montrer les développements de l'aviation, nous n'avons qu'à citer comme exemple, la démonstration qui a lieu ce matin à 11 heures à l'aéroport de Rockcliffe. Un aéroplane tout métallique fera ses premiers essais. On a construit cet aéroplane dans le but particulier de satisfaire les besoins toujours grandissants du transport du courrier par aéroplane. A l'aéroport plusieurs personnages distingués assisteront à la démonstration, parmi lesquels nous citons Lord Bessborough, gouverneur général du Canada, et sir William Clark, haut-commissaire britannique au Canada.

DÉPART D'OTTAWA POUR VAL-TÉTREAU À 2 HEURES

PELERINAGE AU MONUMENT DES BIENHEUREUX MARTYRS CANADIENS

On est prié de prendre note que les autobus de la compagnie Gatineau partiront à l'angle des rues Dalhousie et George à 2 heures pour Val-Tétreau, où a lieu dimanche le 27 septembre, le pèlerinage de l'A. C. J. C., au Monument des Bienheureux Martyrs Canadiens. On pourra aussi se rendre à Val-Tétreau par les tramways qui passent tout près du Monument. Tous les automobilistes sont cordialement invités.

L'organisateur du pèlerinage est le Comité Régional de l'A. C. J. C. Les membres du Comité s'attendent à ce qu'une foule considérable soit présente à la cérémonie. Tous sont les bienvenus.

M. HENDERSON EST OPPOSÉ À UNE ÉLECTION

Les journaux prédisent cependant que le parlement anglais sera dissous mercredi.

MacDONALD INDÉCIS

LONDRES, 26. — (P. A.) — L'hon. Arthur Henderson, nouveau chef du parti travailliste, s'est opposé aujourd'hui au mouvement en vue d'une élection générale cet automne, en agitant comme principale question celle du tarif protecteur. Les journaux prédisent toutefois que le parlement sera dissous mercredi prochain et que l'élection se tiendra trois semaines plus tard. On dit que le premier ministre fera rapport lundi au cabinet d'une conférence avec l'hon. Stanley Baldwin tenue sur fin de semain. On croit qu'il rendra aussi visite au Roi, lors du retour de Sa Majesté d'Ecosse, mardi, et qu'il fera mercredi en chambre des communes une déclaration qui pourrait entraîner une élection.

Dans un discours politique à Burnley hier soir, M. Henderson a fait la déclaration suivante: Je serais surpris que les conservateurs songent dans les circonstances à une élection.

Le premier ministre MacDonald serait indécis. Les chefs conservateurs, appuyés par un petit groupe de libéraux, approuvent le mouvement, mais la plupart des travaillistes y sont opposés.

M. Henderson définit ainsi les buts du parti travailliste: l'abandon des réductions des traitements gouvernementaux et de la dole, la protection de la position de la bourse, le contrôle du système bancaire, des mesures pour prévenir les profits et le contrôle public des principales industries et utilités.

VOCATIONS À CE SÉMINAIRE DE L'AFRIQUE

Le séminaire de Libreville a formé jusqu'ici onze prêtres indigènes.

UN ANNIVERSAIRE

(Agence Fides)

LIBREVILLE (Gabon-Afrique Equatoriale).—Le séminaire de Libreville (Vicariat Apostolique du Gabon) date de l'année 1856. Il a donné jusqu'à ce jour 11 prêtres indigènes, dont l'un d'eux est décédé, il y a 7 ans, et les autres 10 travaillent de concert avec les 24 pères du Saint-Esprit, présents dans le Vicariat.

Leurs Excellences les Vicaires de Brazzaville, Loango et Gabon viennent de décider d'un commun accord de grouper au Séminaire St-Jean, les grands séminaristes des trois vicariats, de sorte qu'aux 6 Séminaristes du Gabon, qui doivent commencer les études de philosophie en octobre prochain, viendront s'adjoindre ceux des deux Vicariats voisins. En fêtant joyeusement l'anniversaire de ses 75 ans, le Séminaire St-Jean prend désormais rang parmi les séminaires intervicariaux.

DES POURSUITES CONTRE LA CIE DE GAZ LOCALE

La ville intenterait ces poursuites à la suite des explosions dans les égouts

RÉCLAMATIONS

Il se peut que les autorités municipales intentent des poursuites à la compagnie de gaz d'Ottawa à cause des explosions qui se sont produites dans nos égouts.

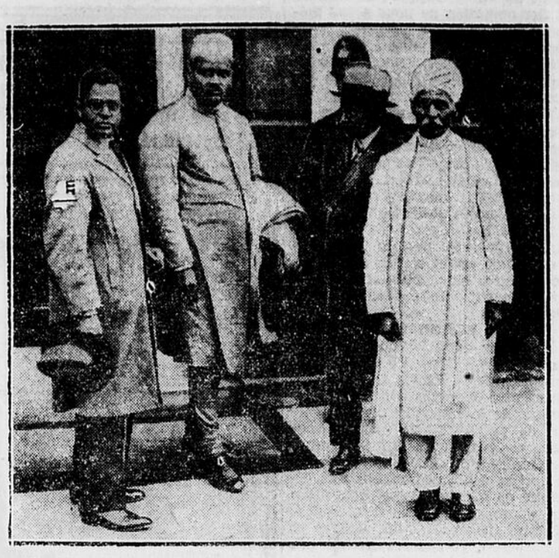
M. Proctor, avocat consultant, a fait connaître son opinion au Bureau des commissaires et ce groupe l'a transmise vendredi au comité spécial du Conseil de ville pour sa considération.

Les membres, réunis dans les salons du maire, ont étudié sérieusement la question et, à l'issue de l'assemblée, le maire a déclaré qu'il y aurait peut-être des poursuites judiciaires.

"Le comité, dit-il, a confié l'affaire au Bureau en lui conseillant de recommander au Conseil que la corporation prenne les mesures nécessaires pour obtenir des dédommagements de la compagnie de gaz."

Si la corporation est heureuse dans sa poursuite, plusieurs citoyens, victimes des explosions, s'adresseront aussi aux tribunaux, à ce qu'on laisse entendre.

UN LIEUTENANT DE GANDHI



Le Pandit Malaviya (vêtement blanc), un des principaux lieutenants de Gandhi, quittant le palais St-James, à Londres, après la séance préliminaire de la conférence de la table ronde de l'Inde.

Il y a suffisamment d'argent au Canada

La situation financière crée une lourde besogne à nos milieux politiques.

La situation financière à primé tous les autres problèmes pendant la semaine que nous terminons aujourd'hui. Les autres problèmes, quelque difficiles puissent-ils paraître, ont pris la seconde place, à cause des conséquences que peut avoir sur notre commerce, notre finance et nos relations internationales, une monnaie dépréciée. De plus cette dépréciation a un effet direct sur la structure financière du fédéral, des provinces, des municipalités et des corporations.

Les autorités ont suivi, pas à pas, et sans fermer l'oeil une seconde, les récents événementss. On se demande ce qu'il faut faire pour empêcher que cette situation ait des effets désastreux. D'autant plus que l'on veut en arriver à une décision telle, qu'elle nous protégera en cas de dévloppements tragiques et subits. Car, il ne faut pas l'oublier, la situation actuelle, peut se transformer subitement en crise véritable. C'est cela que les autorités fédérales veulent empêcher.

Les milieux politiques ont donc une besogne lourde. On parle en premier lieu d'un emprunt domestique pour les secours au chômage. Ce n'est pas le bon temps d'emprunter à Wall Street. Les taux du change maintenant ont élevé des barrières insurmontables. La Grande-Bretagne ne peut plus prêter. Et on dit qu'une des principales causes de la crise anglaise réside dans le fait que la Grande-Bretagne a prêté des millions de dollars qu'elle ne peut plus toucher. C'est pourquoi les autorités auraient songé à lancer un emprunt domestique.

Il y a au Canada, de sources variées, suffisamment d'argent pour subvenir à tous nos besoins.

UN PREMIER MINISTRE TUÉ

L'ANCIEN PREMIER MINISTRE DE POLOGNE TUE DANS UN ACCIDENT.

VARSOVIE, Pologne, 26 (P.A.)—Le comte Alexandre Skrynsky, diplomate et ancien premier ministre de la Pologne, a été tué hier dans une collision d'automobiles à Ostrow. Le feu comte était âgé de 49 ans. Il fit partie du comité d'arbitrage entre les Etats-Unis et le Pérou en 1928 et on le regarde comme ayant affermi la position économique de la Pologne, en réglant la question de dettes anglaises et américaines, en concluant un concordat avec le Vatican et en améliorant les relations avec la Tchécoslovaquie.

Missionnaires au Basutoland

CINQ OBLATS ET CINQ SOEURS GRISES PARTIRONT LUNDI DE MONTREAL.

MONTREAL, 26. — (P. C.) — Cinq Oblats et cinq Soeurs Grises, tous d'Ottawa, partiront d'ici lundi pour Le Cap, Sud-Africain, et de là ils se rendront à Roma, Basutoland, où ils s'occuperont de missions. C'est le second groupe de missionnaires qui parte cet été pour le Basutoland. Voici les noms dse missionnaires: les RR. PP. Joseph Hébert, Louis Brisson, les RR. FF. Henri Pilon, J.-E. Dupras et Ovila Sauvé, et les RR. Soeurs Louis-Gérard, qui sera supérieure de l'établissement de Roma, Paul-Eugène, Marie des Anges, Marie de Jésus et Jeanne-Emile.

LE CANTON DE FITZROY A GAIN DE CAUSE POUR SON APPEL D'ÉVALUATION

Le juge Daly, de la Cour Supérieure du comtéé, siégeant comme arbitre dans l'appel de la municipalité du Canton de Fitzroy de la décision du comté de Carleton sur l'égalisation de l'évaluation, pour fins de comté, de quelque douze lopins de terre appartenant à la Commission de l'Hydro d'Ontario, a donné gain de cause aux appellants.

Dans l'évaluation des terrains en question, $40,978.40 étaient exorbitants et la somme de $15,000 était peut-être même trop forte. En expliquant son système d'égalisation, le juge Daly signale le fait qu'il serait difficile de l'appliquer aux autres municipalités. La municipalité de Fitzroy s'opposait, dit l'arbitre, aux prix, hors de proportion aux valeurs actuelles des terrains payés par la Commission de l'Hydro. Le juge place à $378 la valeur de chaque lopin de terre. Me T. H. Grout occupait pour le canton et Me V. S. McClenaghan pour le Conseil du Comté.

Funeste accident d'aéroplane

Quatre personnes ont été tuées le 16 septembre au moment où un aéroplane fit un plongeon dans la baie de San Francisco. La vignette représente l'enlèvement des sacs de courrier des débris.

LA POLICE À LA RECHERCHE D'UN EX-SERVITEUR

Il aurait tiré sur un père et sa jeune fille et puis aurait mis le feu.

L'HUILE

SOREL, P. Q., 25. — (P. C.) — Des constables armés jusqu'aux dents ont cherché sans succès hier dans les bois de la région pour localiser un homme qu'ils veulent questionner relativement à la tentative de meurtre sur la personne de Joseph Quéry et sa fille de 15 ans, Emeralda, avant-hier soir. La résidence des Quéry a été partiellement brûlée et les granges et l'écurie ainsi que la récolte de cette année ont été détruites par un incendie qui succéda les coups de feu. La police est de l'opinion que le feu a été mis.

Les victimes souffrent de blessures infligées par un fusil de chasse. Les blessures sont graves mais les blessés ne sont pas dans un état critique.

Les autorités sont à la recherche d'un ancien employé de la ferme Quéry. Il appert que ce serviteur entra dans la maison à la suite d'une querelle avec le chef de la famille et tira sur M. Quéry et sa fille avec un fusil de chasse. Il tira un seul coup.

La police trouva de l'huile à charbon répandu sur les lits et à certains endroits dans la maison et dans les granges, après l'incendie. Les policiers croient que le serviteur en question se serait sauvé dans les bois, armé, après sa supposée attaque.

CONVERSIONS D'ÉTUDIANTS DE LA CHINE

Les étudiants chinois des écoles catholiques de Hong Kong se convertissent.

DES LEÇONS

(Agence Fides)

HONG-KONG.—Le printemps de cette année a vu fleurir un splendide bouquet de conversions parmi les étudiants chinois des écoles catholiques de Hong-Kong. Un groupe est surtout notable, c'est celui préparé par la sage éducation que leur a donnée les Frères des Ecoles Chrétiennes qui depuis plus d'un demi-siècle dirigent le Collège St-Joseph, connu dans tout l'Extrême-Orient. A l'occasion des Pâques, il y eut bien 42 jeunes gens qui reçurent le baptême, tous entre les quinze et vingt ans. Le Sacrement de Confirmation leur a été ensuite administré dans la Cathédrale de Hong-Kong, lors de la solemnité de la Pentecôte.

Dans les autres Collèges et écoles, non directement dirigés par des religieux, il se fait aussi une salutaire propagande. On y donne des leçons périodiques, et des livres et opuscules catholiques y sont distribués pour neutraliser la dangereuse in-

(Suite à la dernière page)

DEUX ÉVÊQUES CHINOIS ONT ÉTÉ CONSACRÉS

Mgr Yeung et Mgr Chow sont les nouveaux élus dans l'épiscopat.

CHRÉTIENS PRÉSENTS

(Agence Fides)

PEKIN.—Le 26 juillet, à Canton, Monseigneur Boniface Yeung, a été consacré évêque auxiliaire du Vicaire Apostolique de Canton. C'est Mgr Simon Tsu, Vicaire Apostolique de Haimen, qui l'a consacré. Mgr Tsu est l'un des évêques chinois consacrés à Rome par le Pape en 1926. Assistaient à la cérémonie huit évêques, environ quatre-vingt prêtres et un grand nombre de fidèles et de païens. Il y a eu aussi, à cette occasion, de grandes solennités extérieures selon les usages chinois.

Mgr Joseph Chow, nouveau Vicaire Apostolique de Paotingfu, a reçu la consécration épiscopale de son prédécesseur Mgr Montaigne, actuellement Coadjuteur du Vicaire Apostolique de Pékin, le 2 août. La cérémonie se déroula devant une nombreuse assemblée de chrétiens, heureux de baiser l'anneau de leur nouveau pasteur et le coeur plein de reconnaissance envers l'ancien pasteur et les missionnaires qui avaient fondé cette mission et l'ont mise dans la condition de pouvoir être confiée au clergé indigène. La guerre civile qui sévit dans le voisinage immédiat a mis empêchement aux fêtes extérieures d'usage.

L'Université d'Ottawa est le monument de la survivance française

DÉCÉDÉ

M. ERNEST ROBERTSON, jeune sportman bien connu et hautement estimé de la capitale, décédé hier à l'âge de 27 ans.

L'OR RESTE LE PILIER DE LA BASE MONÉTAIRE

Activité des transactions sur l'argent. — Crise sans parallèle.

LE DOLLAR À 91.75

NEW-YORK, 26 (par John L. Cooley, rédacteur financier de la P.A.):—Une active spéculation dans l'argent en lingots, qui il y a quelque mois à peine était délaissée, suit la suspension des paiements-or par la Grande Bretagne. Les futurs ont augmenté de plus de 3 cents l'once depuis quelques jours.

Bien que l'argent ait incontestablement profité des malheurs temporaires de l'or, il ne semble pas qu'à Wall Street on pense que l'Angleterre ou tout autre pays d'importance financière soit dans l'obligation de délaisser l'or pour prendre comme base monétaire le moins précieux des deux métaux. L'or reste maître, disent les banquiers de Wall Street.

On admet généralement que le poids des affaires mondiales va graviter autour de New York durant l'inévitable période d'instabilité du sterling. Les banquiers font observer que la Grande Bretagne, comme auparavant, s'attend de revenir à l'étalon-or aussitôt le malaise financier rajusté. Il se peut que la livre soit évaluée à plus bas taux.

Le dollar canadien a fermé à 91.75 hier, après avoir ouvert à 92.50 et fluctué entre ce chiffre et 92.75. La livre a fermé à $3.74 après avoir descendu à $3.45 au cours de la journée.

REVUE DE LA SEMAINE

TORONTO, Ont., 26 (P.C.):—Une crise mondiale sans parallèle depuis le krach de la bourse en 1929 a ébranlé le marché des valeurs et la structure commerciale du Dominion cette semaine. La suspension de l'étalon-or par l'Angleterre, la démoralisation du marché des obligations, la baisse de la livre sterling et du dollar canadien ont fondu sur le monde financier sans avis préalable mais celui-ci a traversé la tempête sans que la confiance des Canadiens en soit ébranlé. Les observateurs financiers affirment que la suspension de l'étalon-or stimulera le commerce mondial, que la baisse du dollar canadien n'est que temporaire et que le marché des parts a passé par la première et la plus critique période de rajustement.

A LA BAISSE

LONDRES, 26 (P.A.):—La tendance était généralement à la baisse ce matin à la bourse d'échange des valeurs de Londres, à cause de la décision du comité de limiter les transactions au comptant pour le moment.

Les principaux stocks se sont pour la plupart maintenus cependant. L'emprunt de guerre à cinq pour cent était un demi-point plus haut, les emprunts de conversion à trois et demi pour cent et quatre et demi pour cent un point plus haut et les emprunts de conversion à cinq pour cent ont baissé de deux

(Suite à la dernière page)

Chaleureux appel de M. H. Beaulieu, président de l'Institut C.-F.

ACTIVITÉS DE L'ANNÉE

Nécessité de l'Association d'Éducation—Remerciements aux coopérateurs

L'UNION

"L'Université d'Ottawa est le monument de notre survivance en Ontario" a déclaré M. Hormisdas Beaulieu, président de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa dans son discours présidentiel à l'assemblée annuelle hier soir.

M. Beaulieu ajoute que quiconque désire la survivance de l'élément français dans la province doit se faire un devoir de donner tout son appui et son encouragement à l'Université.

L'A. C. F. E.

Le président de l'Institut, réélu pour une troisième fois hier soir, a fait un frappant éloge du travail "éminemment patriotique et nécessaire" de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario. C'est une oeuvre sur laquelle M. Beaulieu compte beaucoup pour l'union et l'influence des nôtres.

Le président a aussi fait une revue détaillée des activités de l'Institut au cour de l'année écoulée et offert ses remerciements à tous seux qui ont contribué aux succès escomtés.

M. H. BEAULIEU

Suit le texte du discours de M. Beaulieu.

Messieurs les membres de l'Institut,

Avec la présente assemblée prend fin le terme d'office de votre Conseil d'administration pour l'exercice 1930-31. Pour me conformer aux sages prescriptions de la Constitution de l'Institut Canadien-Français, et perpétuer une belle et heureuse tradition, j'ai l'honneur de vous soumettre ce soir mon second et dernier rapport annuel.

Ensemble nous jetterons un coup d'oeil rapide sur nos diverses activités et sur les initiatives qui au cours de l'année, se sont rattachées à la vie de l'Institut. Vous entendrez ensuite à tour de rôle le secrétaire, le trésorier, le bibliothécaire, le directeur littéraire, le directeur des jeux, le directeur dramatique et musical, le président des censeurs du fonds de réserve et le vérificateur vous donner dans leurs rapports respectifs d'intéressants détails sur l'ampleur, l'excellence et la nécessité de nos oeuvres. Vous serez alors en mesure de juger si ceux que vous vous êtes choisis comme administrateurs ont réalisé le programme qu'ils vous ont soumis, s'ils sont restés fidèles à la belle devise de l'Institut et si leurs efforts méritent vos éloges. Confiants dans la bienveillance que vous nous avez tant de fois manifestée, nous sommes certains d'avance du sympathique accueil que nous fera votre proverbiale générosité.

LES FINANCES

Je crois qu'il convient, dès le début, de vous dire un mot sur l'état de nos finances. Je n'en parlerai que très brièvement, vu que cette question est traitée à fond dans le rapport du trésorier.

A une époque où la vie économique du monde est bouleversée, alors que tous les gouvernements et les grandes organisations subissent des déficits considérables et où le cauchemar de chacun est de s'assurer les revenus suffisants pour se maintenir, heureuses les institutions qui peuvent poursuivre leur marche sans heurt et sans quelque ralentissement. Habitué à des années d'abondance et de prospérité, choyé par le succès, l'Institut n'a jusqu'ici connu que les sourires de la fortune. Confiant dans sa bonne étoile, pourquoi aurait-il douté de l'avenir? Grâce à un pessimisme déconcertant et tout à fait néfaste, le grand malaise dont souffre notre pays a eu ses

(Suite à la 2ème page)

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Vents frais changeants, variable, pluie. Dimanche. — Plus clair et frais.

CE LAURÉAT EST ANCIEN ÉLÈVE DE L'UNIVERSITÉ

Claude DeGuise, gagnant d'une bourse offerte par le Pacifique Canadien et comprenant cinq années d'enseignement de génie civil à l'Ecole Polytechnique de Montréal, est un ancien élève de l'Université d'Ottawa. Le jeune lauréat a subi avec succès à la fin de la dernière année scolaire ses examens d'immatriculation à l'Université. Il est âgé de 18 ans.

M. DeGuise a participé aux examens de concours pour cette bourse au commencement de septembre, et il put satisfaire à toutes les questions et remporta la plus forte moyenne des points à ces examens. La bourse d'étude était offerte par le Pacifique Canadien aux employés mineurs et fils mineurs d'employés de la Compagnie. Claude DeGuise est le fils de M. A. DeGuise, contremaître à la gare Viger, Montréal.

Retardez vos horloges d'une heure ce soir

L'Université d'Ottawa est le monument de la survivance française

(Suite de la première page)

répercussions chez nous comme ailleurs. D'autres facteurs ont aussi contribué à diminuer nos recettes. La température idéale que nous avons eue depuis le printemps, les diverses attractions athlétiques et sportives, la vogue extraordinaire de l'auto, sans oublier les avantages qu'offre l'autobus à ceux qui veulent goûter l'air frais de la campagne, le séjour prolongé de plusieurs de nos membres en dehors de la ville, ont été autant de causes qui ont contribué à rendre nos salles moins fréquentées qu'à l'ordinaire.

UN SURPLUS

Malgré tout ces obstacles, l'Institut termine victorieusement l'année avec un surplus sur les opérations ordinaires. Fait remarquable, c'est la douzième année consécutive que l'Institut accuse un surplus. Ne nous alarmons pas outre mesure d'une diminution dans nos recettes... avec de l'enthousiasme dans le travail, une volonté ferme et une foi profonde dans la solidité de nos oeuvres, nous reverrons vite les perspectives encourageantes d'autrefois. "Confiance au travail", tels doivent être nos deux mots d'ordre.

Signalons en passant le rapport du président des censeurs du fonds de réserve, qui vous démontrera que ce fonds a été augmenté dans de belles proportions, grâce à l'enrôlement de plusieurs nouveaux membres à vie. Quoique notre effectif ait quelque peu diminué, je suis cependant heureux de mentionner que le rapport du secrétaire nous montre l'adhésion d'un nombre appréciable de nouveaux membres, ce qui est une compensation pour ceux qui nous ont quittés, et un témoignage de confiance dans l'excellence de nos oeuvres.

A Monsieur Hervé Pratte, qui a fait preuve de tant de dévouement et de compétence dans l'administration de nos finances en un temps aussi difficile; à M. Albert Rocque, notre dévoué secrétaire, dont vous avez été à même d'apprécier le travail; au vigilant président des censeurs du fonds de réserve, M. Albert Campeau, et à ses zélés collègues, MM. J.-F.-X. Simard et Jules Castonguay, ainsi qu'à notre dévoué vérificateurs, M. Edmond Major, l'Institut exprime ses remerciements et sa gratitude.

CABINET DE LECTURE

Comme les choses de l'esprit tiennent ici leur large place, notre cabinet de lecture, qui est en même temps notre bobliothèque, a été, comme par le passé, très en vogue. Heures fécondes, agréables et utiles, que celles passées au milieu des livres, des journaux et des revues les plus intéressants et les plus instructifs! La bibliothèque, qui s'enrichit chaque année d'un certain nombre de volumes, est toujours à la disposition des membres qui veulent en profiter. Cette année encore, le gouvernement de la République Française nous a envoyé, par l'entremise de M. Edouard Carteron, consul général de France à Montréal, plusieurs volumes de haute valeur littéraire et scientifique. Au gouvernement français, et à son distingué représentant au pays, l'Institut exprime ses plus chaleureux remerciements. Nous sommes aussi redevables à notre infatigable et érudit bibliothécaire, M. H. Marier, du dévouement dont il fait preuve dans l'exercice de ses fonctions.

CERCLE LITTERAIRE

Notre cercle littéraire et scientifique n'est pas resté inactif, et vous verrez en entendant la lecture du rapport de son président sortant, M. René de la Durantaye, que nous avons eu de superbes et intéressantes conférences auxquelles assistait l'élite de l'élément français de nos deux villes d'Ottawa et de Hull. Le programme littéraire fut agrémenté cette année d'un grand concert auquel prirent part plusieurs de nos jeunes artistes les mieux connus et les plus aimés. Je suis heureux de profiter de la présente circonstance pour féliciter de leur beau travail M. René de la Durantaye, président sortant du cercle littéraire, et M. Charles Paré, directeur dramatique et musical. Remercions-les de s'être si largement dépensés pour donner à nos séances littéraires et musicales un éclat tout particulier. Aux conférenciers comme aux artistes, qui nous ont si généreusement et si brillamment secondés dans cette oeuvre de rayonnement intellectuel, l'Institut exprime sa plus vive reconnaissance. Ajoutons que toutes nos conférences, documentées et instructives, ont semblé créer une excellente impression. L'Institut, pionnier de la culture française à Ottawa, est toujours heureux d'apporter son humble tribut à la diffusion de la pensée française et à la propagation de notre belle langue dans cette partie du Canada.

LE BRIDGE

L'activité que l'Institut déploie dans la vie littéraire de la capitale ne l'empêche pas de donner une attention toute spéciale aux divertissements mondains et sociaux. Dans ce domaine, il joue, depuis sa fondation, un rôle prépondérant. Les concours de bridge et les tournois de billard sont les principales attractions de ceux qui viennent à l'Institut pour se délasser et s'amuser. Le concours de bridge de cette année a été un des plus intéressants et des plus captivants que nous ayons eus jusqu'ici. Il a attiré sous notre toit les grandes vedettes de cette partie passionnante. Les chefs d'équipes, M. Henri Dessaint et M. le capitaine Fortin, n'ont pas ralenti d'ardeur pour faire triompher leurs bataillons. Cependant, je dois dire que le combat fut toujours loyal et marqué de la plus franche courtoisie. De nouveau, les "Batailleurs", habilement guidés par M. Dessaint, ont remporté la palme sur les redoutables "Invincibles", et à eux revient l'honneur de figurer au trophée, emblème du championnat.

LE BILLARD

Le concours de billard a également été très intéressant. La rivalité fut soutenue jusqu'à la fin, et les vainqueurs ont certainement mérité de voir leurs efforts couronnés de succès. Ce jeu à la fois salutaire et divertissant a encore beaucoup de vogue, malgré l'introduction de tant d'autres sports. A l'Institut, le billard est non seulement une des attractions les plus captivantes mais il est, en même temps, une vraie récréation.

A tous ces vaillants lutteurs du bridge et du billard, ainsi qu'à notre dévoué directeur des jeux, M. Georges Beauregard, qui a été l'organisateur et l'âme dirigeante de ces concours, l'Institut offre ses plus vifs remerciements.

UN TOURNOI

Permettez-moi de parler ici du tournoi de bridge entre l'Institut et le Conseil Champlain des Chevaliers de Colomb. La première rencontre eut lieu à la fin de novembre chez nos amis les Chevaliers, qui nous visitèrent à leur tour dans le cours du mois de mars. L'Institut et les Chevaliers se partagèrent les honneurs de ce tournoi, l'Institut remportant la première manche et les Chevaliers la seconde. Inutile de vous dire qu'à cette dernière rencontre grande fut la joie chez nos aimables visiteurs qui nous quittèrent heureux de leur victoire et enchantés de la réception que leur fit l'Institut.

FETE AUX HUITRES

Fidèle à sa vieille et belle coutume, l'Institut a eu cette année, comme par le passé, son traditionnel banquet aux huîtres. Cette fête eut lieu dans l'hospitalière et sympathique ville de Hull; le succès qui marqua cet événement fut des plus complets.

RECEPTION

Le 7 février a eu lieu au Château Laurier notre grande réception annuelle. Ce brillant événements mondain qui réunit le "tout Ottawa" canadien-français a remporté un splendide succès. Dans la superbe et spacieuse salle de bal du Château plus de trois cents personnes ont gaiement évolué aux accords d'une musique entraînante. Avant minuit un buffet bien garni fut servi, et cette fête charmante, que l'on eût voulu faire durer toute la nuit, se termina un peu après une heure.

L'A. C. F. E.

Depuis un temps immémorial, c'est la coutume à l'Institut de ne pas contribuer officiellement aux oeuvres nationales ou autres. Cependant, nous ne sommes pas indifférents aux problèmes de la vie canadienne-française. Le geste que nous crûmes de notre devoir de faire en faveur de la "journée" de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, et la modeste obole que nous apportâmes à cette oeuvre si éminemment patriotique et nécessaire en témoignant de notre gratitude, en sont un exemple frappant. Votre président profita de l'occasion qui lui fut offerte au grand concert-boucane que donna l'Institut afin de marquer l'ouverture officielle de la saison de nos activités, pour faire un appel en faveur des oeuvres de l'Association d'Education, et pour bien faire ressortir la nécessité de l'union de tous les coeurs et de cet esprit de coopération et de fraternité qui doit faire converger toutes nos énergies vers un but commun: la survivance et l'influence des nôtres en Ontario.

L'UNIVERSITE

Dans le même ordre d'idées, votre président s'est fait l'interprète de tous les membres de l'Institut à l'assemblée générale du mois de juin, pour appeler l'attention sur le rayonnement que donne l'Université d'Ottawa aux études supérieures, et sur l'importance de cette belle institution au point de vue national. "Quiconque, dis-je en cette occasion, désire la survivance de l'élément français en Ontario, doit se faire un devoir de donner tout son appui et son encouragement à l'Université, n'oubliant pas qu'en plus d'être un foyer qui fournit à notre jeunesse une éducation solide et féconde, elle sera toujours pour elle le phare lumineux qui la guidera dans les luttes de la vie." "Paroles qui devraient être gravées dans la mémoire de tous les franco-ontariens" dit le "Droit" le surlendemain, et il ajouta que "joignant le culte de la patrie à celui de la foi, l'Université d'Ottawa insuffle aussi dans l'âme de l'élite, l'idéal et les convictions nécessaires au grand rôle qu'elle est appelée à jouer." Quelques jours plus tard, au banquet de la Société St-Jean-Baptiste, j'eus la suprême satisfaction d'entendre des voix plus autorisées que la mienne, Monseigneur Camille Roy, vice-recteur de l'Université Laval et M. le Chanoine Myrand, dans de vibrants appels, proclamer les mérites et les besoins de cette maison d'éducation. En effet, Monseigneur Roy salua l'Université comme "l'un des plus importants bastions de la forteresse canadienne-française", et il ajouta que "par sa vocation spirituelle et intellectuelle l'Université d'Ottawa est un phare lumineux vers lequel vous devez diriger vos regards afin qu'il projette sur vous sa grande lumière." Développant ces paroles, M. le Chanoine Myrand, dans une chaleureuse allocution, démontra toute la nécessité pour les Canadiens français de donner à notre Université l'encouragement et l'appui auxquels elle a droit de s'attendre.

Est-il nécessaire, mes chers amis, d'insister plus longuement sur le rôle prépondérant que l'Université est appelée à jouer dans l'accomplissement des destinées canadiennes? Elle est le monument de notre survivance et il importe que l'on sache ces choses dans les milieux où l'on semble les ignorer.

LE BON CINEMA

Désireux de procurer à la population française de la capitale sa part de français au cinéma, j'ai pensé que des démarches en ce sens rencontreraient votre approbation. En apprenant la construction d'un grand théâtre moderne sur la rue Rideau, j'ai écrit aux promoteurs de cette entreprise pour leur représenter toute l'importance, et pour eux et pour nos compatriotes, d'inclure dans leurs programmes réguliers des vues françaises saines et instructives. M. Donat Paquin me remercia de cette suggestion et me fit savoir que lui et ses collègues seraient heureux de discuter la question avec nous aussitôt que la construction du théâtre serait définitivement décidée. A titre de renseignement, je me suis fait un devoir en même temps qu'un plaisir, de faire tenir copie de ma lettre à M. le Secrétaire de la Légation française au Canada, à M. le juge Thibaudeau Rinfret, président de l'Alliance Française à Ottawa, et à M. le Président Général de la St-Jean-Baptiste.

M. le Juge Thibaudeau Rinfret fut assez aimable de féliciter l'Institut, tant en sa qualité de président de l'Alliance Française qu'en son nom personnel, pour l'attitude prise dans ma lettre, et il ajouta qu'il serait prêt à coopérer avec nous de toutes façons.

POUR LES SAVANTS

Comme vous avez pu le constater par les journaux d'Ottawa, l'Institut a été invité à assister au premier Congrès international de la protection des Savants et des Chercheurs désintéressés, qui a eu lieu à l'Exposition Coloniale Internationale à Paris, les 10, 11 et 12 septembre 1931, et à se joindre à cette organisation internationale de science, créée dans le but de défendre la haute culture et les valeurs spirituelles, ainsi que les intérêts moraux et matériels des savants et des chercheuds, sur les savants et des chercheurs, sur les quelles repose le monde moderne.

D'après M. Fulgence Charpentier, le nouveau président du Cercle littéraire et scientifique pour l'exercice 1931-32, les groupements établis dans les différents pays serviraient de lien entre les savants et les chercheurs du monde entier et rendraient sur place de grands services à leurs membres. Nous avons cru que la capitale pourrait facilement former un tel groupe et qu'il appartenait au Cercle littéraire et scientifique de l'Institut d'en suggérer l'organisation. L'existence d'une telle société n'aurait pas simplement comme résultat de pouvoir dire à nos correspondants de Paris qu'il existe à Ottawa une filiale de leur Association scientifique, ou de permettre à ses membres d'assister à des conférences sur le développement de la science au Canada ou ailleurs, mais elle servirait aussi à l'avancement en science de tous nos compatriotes.

Les journaux ont mentionné avec regret le fait que sur soixante bourses accordées chaque année par le Conseil des Recherches Scientifiques, organisation fédérale, un seul des nôtres a reçu cette récompense. Devons-nous nous accuser de manque de sens scientifique? De nombreux exemples nous fournissent la preuve du contraire. Je crois que la raison est plutôt le fait que les conditions du concours sont mal connues ou ignorées de la majorité de notre jeunesse qui, une fois mise sur la piste, pourrait profiter des avantages offerts à tous, sans distinction de langue ou de religion. Ne serait-ce pas un des buts de ce groupement d'hommes de science canadiens-français de la capitale, de voir à ce que les nôtres reçoivent en toute circonstance la considération qu'ils méritent.

Votre président a informé M. Jean Pélissier, président du Comité d'organisation et directeur du Congrès, qu'il nous était impossible de déléguer un représentant pour les séances du Congrès en septembre, mais que notre Cercle littéraire et scientifique se réunirait bientôt et aviserait de quelle manière l'Institut pourrait le plus efficacement collaborer au beau programme du Congrès International.

Cette invitation à notre institution est un témoignage de la haute faveur dans laquelle elle est tenue à l'étranger.

LA LANGUE FRANÇAISE

Depuis l'arrivée au pays de notre nouveau Gouverneur Général, Son Excellence le Comte de Bessborough, il nous a été donné de constater avec plaisir les paroles élogieuses qu'il a prononcées au sujet de la langue française, et les sages conseils qu'il a donnés sur la nécessité de la connaître. Venant d'un si haut personnage, ce beau témoignage envers un parler qui nous est si cher ne pouvait nous laisser insensibles; aussi, votre président a cru entrer dans l'esprit de l'Institut en envoyant à Son Excellence une lettre dans laquelle il lui exprime toute la gratitude de notre vieille institution pour ce geste remarquable. M. le secrétaire vous a fait tantôt lecture de la correspondance échangées entre l'Institut et le Comte de Bessborough. Je ne doute pas que vous vous êtes réjouis avec nous de l'heureux résultat de nos démarches.

A toutes les manifestations publiques et nationales de quelque importance auxquelles l'Institut fut invité, votre Conseil a tenu à honneur de se faire représenter soit par son Président, soit par son Vice-Président, soit par quelques-uns des membres de l'exécutif.

Comme vous pourrez le constater par le rapport du Secrétaire, les officiers que vous avez élus au début de l'année ont, règle générale, fidèlement assisté aux assemblées du Conseil d'administration. Il convient donc de leur en rendre témoignage.

LE SENATEUR BELCOURT

Votre président se fait un agréable devoir de signaler ici que le Saint-Siège s'est plu à conférer à l'un de nos membres bienfaiteurs, l'honorable Sénateur Belcourt, le titre de Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand. En outre, le Gouvernement de la République Française a hautement honoré deux des membres les plus estimés de notre institution, M. Maurice Morisset, membre bienfaiteur, et M. le notaire Labelle, en les décorant des Palmes Académiques. De plus, M. Arthur Beauchesne, membre de la Société Royale du Canada et Greffier de la Chambre des Communes, a reçu de l'Université d'Ottawa le parchemin de docteur en Droit, et M. Gustave Lanctôt, archiviste français aux Archives nationales, a été élu Compagnon de la Royal Historical Society of Great Britain, à la suite de la publication de son ouvrage intitulé "L'Administration de al Nouvelle France." C'est un honneur d'autant plus remarquable qu'on ne le décerne que très rarement à des étrangers. Enfin, le Gouvernement de la province d'Ontario a nommé Conseil du Roi notre excellent compatriote, Maître Henri Saint-Jacques, Réjouissons-nous avec ces bons amis et félicitons-les de l'honneur qui leur échoie. Nous sommes certains que si ces récompenses bien méritées jettent un vif éclat sur les titulaires, elles font rejaillir aussi sur l'Institut une auréole dont nous avons raison d'être fiers.

LES DISPARUS

Jusqu'ici je vous ai parlé de nos succès et de nos réjouissances. Je suis pourtant obligé d'assombrir ce tableau en vous rappelant le décès de deux de nos plus anciens membres. En effet, nous avons eu la douleur de perdre tout récemment M. Georges Beauregard, père, membre bienfaiteur et souscripteur à l'emprunt de l'Institut, et M. Edmond Gauthier, membre actif annuel. Nous sympathisons de tout coeur avec les parents et les proches que ces bons amis laissent dans le deuil. Nous partageons tous leurs regrets car nous comprenons l'étendue de la perte qui les afflige cruellement. Sur ces tombes à peine fermées déposons l'hommage sincère de nos profondes condoléances. Suivant une pieuse coutume, l'Institut a fait chanter une grand'messe pour le repos de l'âme de ces chers disparus.

LE "DROIT"

Comme je ne veux pas me rendre coupable d'ingratitude, je suis heureux d'élargir le cadre de nos remerciements pour donner au journal le "Droit" un témoignage de notre bien vive reconnaissance. En effet, fidèle à sa mission d'organe de l'élément canadien-français, ce vaillant et fier quotidien ne nous a pas ménagé son appui et a accordé à notre institution une publicité à la fois utile et généreuse. Souhaitons de nouveau que cette bienveillante attitude envers l'Institut vaudra au "Droit" un plus grand nombre de lecteurs et de nouveaux et sincères amis. Les deux journaux de langue aglaise, le "Citizen" et le "Journal", nous ont aussi favorisé généreusement de leurs comptes rendus et méritent notre gratitude.

A tous les membres de l'Institut qui, de près ou de loin, nous ont donné leur appui et ont apporté à nos oeuvres leur précieux et généreux concours, nous disons nu cordial merci.

ECONOMIE

Avant de clore les opérations de l'année, votre Conseil a étudié, à la demande de M. Pratte, la possibilité de réduire certaines dépenses. Convaincu de la nécessité pour l'Institut de pratiquer une saine économie, et voulant lui-même donner l'exemple, M. Pratte a proposé que le chiffre des gratifications soit diminué de moitié. Cette proposition fut approuvée par les deux autres officiers intéressés, MM. Rocque et Beauregard, et ensuite ratifiée par le Conseil.

Je me fais un devoir et un plaisir de signaler d'une manière toute particulière le geste généreux de ces dévoués officiers.

Permettez-moi de terminer mon rapport par les quelques observations suivantes: La réunion de ce soir est celle que nous sommes convenus d'appeler l'Assemblée générale annuelle. Vous est-il jamais arrivé de constater qu'après cette assemblée, ayant pour but principal de choisir un Conseil d'administration, les membres présents se dispersent, emportant la conviction qu'il ne leur reste plus rien à faire et qu'ils n'ont aucun devoir à remplir en ce qui concerne l'administration de l'Institut? Il s'ensuit que, pendant l'année, l'Institut ne compte presque pas d'autres membres intéressés que ceux qui composent le Conseil. C'est donc à eux qu'on abandonne volontiers le soin de gérer de leur mieux la société, de faire face aux nécessités de chaque jour et d'assumer, sans aucun aide, sauf quelques rares exceptions, la charge extrêmement difficile de recruter de nouveaux membres. Depuis sa fondation, notre institution n'a cessé de s'affermir; l'oeuvre qu'elle a accomplie jusqu'ici mérite les plus grands éloges. Elle est pour nous comme l'incarnation d'un double sentiment religieux et national.

Il ne faut pas, mes chers amis, nous arrêter sur la route parcourue avec tant de peine mais aussi avec tant de gloire, nous imaginer que nous sommes parvenus au terme de notre voyage et que nous avons atteint l'apogée de nos aspirations. Notre société est la plus vieille que nous ayons à Ottawa et c'est particulièrement à l'heure où les groupes français d'Ontario et d'ailleurs revendiquent leur juste part d'influence dans les Conseils de la nation, qu'il importe à celui de la capitale de recevoir tout notre appui, afin qu'il puisse, libre de tout obstacle et conscient du concours sincère de tous, étendre son influence et développer son action. Rappelons-nous toujours que l'Institut ne peut avoir d'autorité ni exercer aucune influence, ni accomplir rien de durable, sans le concours actif et la coopération dévouée de tous ses membres.

Il est évident qu'un plus grand nombre des nôtres devrait faire partie de nos effectifs et marcher sous nos drapeaux. Sans doute nous devons faire appel au zèle et au patriotisme de tous les Canadiens français, mais c'est tout spécialement aux membres de l'Institut que je m'adresse. Est-ce trop demander à chacun d'eux de faire agréger un de ses amis ou une de ses connaissances comme membre de l'Institut? De cette manière, non seulement ils doubleraient leur nombre et par là même leur force et leur influence, mais ils assureraient la perpétuité de notre institution nationale. C'est l'idée que j'émets comme bouquet spirituel, et pour bien vous montrer qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, je me fais un plaisir de reproduire les admirables paroles prononcées à l'Institut même par Monseigneur Duhamel, le 29 novembre 1881, sanctionnant et bénissant une suggestion analogue faite par le Président d'alors, M. Alphonse Lusignan:

"M. le Président,

"Longue vie à l'Institue, Canadiens-français d'Ottawa; tel est le voeu qui s'échappe spontanément de mes lèvres et qui doit se trouver dans l'âme de tous ceux qui ont eu comme moi le plaisir d'assister à la démonstration de ce soir.

"Si je me réjouis de l'oeuvre accomplie jusqu'aujourd'hui par votre belle institution je me réjouis davantage de celle qu'elle promet d'accomplir dans le futur. Avec d'aussi puissantes assises que celles que vous lui avez données,—la foi et le patriotisme,—l'Institut ne peut manquer en effet de rester longtemps debout comme un édifice élevé à la gloire du nom canadien-français. Il ne saurait manquer de devenir le centre de toutes les intelligences qui ont à coeur le développement de notre race, son acheminement dans les voies du progrès intellectuel, matériel et moral. Construit par toute une population, il ne sera jamais, je l'espère, une tour de Babel mais une pyramide où l'on ensevelira toutes les discussions et toutes les querelles.

"Travailler à sa conservation, c'est travailler à la conservation de notre langue et de notre foi.

"Il faut donc que tous mettent la main à l'oeuvre. Que chacun, suivant en cela le conseil du président de l'Institut, se fasse agréger et fasse ensuite agréger ses amis et ses connaissances. Souscrivons libéralement, que les riches donnent l'exemple. Collection, livres, etc., tout sera accepté, j'en suis sûr, par l'Institution avec le plus grand plaisir et la plus vive reconnaissance. A ce sujet une réflexion s'est présentée il y a déjà assez longtemps à mon esprit.

"J'espère bien que nous ne nous éteindrons pas comme peuple; autre chose est comme individus. Pourquoi dans l'expression de nos dernières volontés ne nous rappellerions-nous pas au souvenir de cet institut en lui léguant quelque chose, si peu que cela pût être. L'accumulation de pareils legs donnerait à l'oeuvre commune une aide puissante tant au point de vue matériel que moral, nous quitterions ainsi cette terre avec la certitude de travailler même après notre mort, à l'oeuvre qui est, après celle du salut éternel, la plus grande qui puisse s'imposer à nos efforts, la conservation de notre nationalité.

"Quoiqu'il puisse advenir de ce projet, l'Institut continuera, j'espère, à jouir auprès de la population canadienne-française de cette ville de la plus haute faveur et verra continuellement s'accroître le nombre de ses membres."

De telles paroles, Messieurs, n'ont pas besoin de commentaires. On comprendra sans plus de développement tout ce qu'une pareille idée a d'efficace et de patriotique. Que tous ceux qui ont le culte des traditions nationales se donnent la main et travaillent par la parole et par l'action à la réalisation des plus chères aspirations de l'Institut.

Il est blessé

WINDSOR, Ont., 26— Le lieutenant colonel Walter McGregor, de Windsor, a été transporté hier soir à l'hôpital général Metropolitan, à la suite d'une collision entre son automobile et un camion. Il s'est fait disloquer une hanche ainsi que quelques blessures, mais son état n'est pas grave.

Brûlés vifs—

NORTH HAVEN, Maine, 26.—M. et Mme D. York, et leurs deux enfants ont péri hier soir dans un incendie qui a détruit leur maison. Les corps des quatre victimes étaient méconnaissables. La cause de l'incendie n'avait pas encore été déterminée hier soir.

Les livraisons de l'Epicerie à la campagne seront discontinuées le 30 septembre.

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor

Les livraisons de l'Epicerie à la campagne seront discontinuées le 30 septembre.

Écoulement après la vente de 61e Anniversaire

Assortiments dépareillés, résultat de nos grandes ventes durant la Vente de 61me Anniversaire, groupés pour le dernier écoulement. Venez de bonne heure, lundi, pour profiter de ces aubaines, car en la plupart des cas les quantités sont limitées, et les bas prix d'écoulement en hâteront la vente.

CASQUETTES

De Tweed pour Garçons

59c

Nouvelles casquettes d'automne de bonne qualité, en style d'un seul morceau. Faites de tweed tout laine, dispositions pâles, moyennes et foncées. Toutes les pointures, 6⅜ à 7, dans le lot. Rég. $1.00. Pour écouler, lundi, chacune, 59c.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

BOUFFANTES

Soie-et-Laine

Pour Dames

$1

Bouffantes soie-et-laine, de bonne qualité, avec élastique à la taille et aux genoux. Dans les teintes de blanc, rose et pêche. Grandeurs petites, moyennes et grandes. Régulier $1.50. Pour écouler, lundi, la paire, $1.

Chics Complets

Pour Hommes

Pour écouler lundi, à... **$8.95**

Seulement 29 chics complets de 3 morceaux, modèles de formes ajustées pour jeunes gens et styles réguliers. Bien confectionnés de tweed tout laine en dispositions de fantaisie et soigneusement finis sous tous rapports. Dans les grandeurs et quantités suivantes:

Grandeur..	38	39	40	42	44	46
Qualité....	7	7	6	6	2	1

Pas de C.O.D. ni échanges

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Sacs d'Emplettes en Simili-cuir

Seulement 100 sacs d'emplettes résistants de simili-cuir brun sur monture d'acier. En style Boston et doublés de cartonnage épais de malle en assurant une plus longue durée. Régulier $1. Pour écouler, lundi, chacun . . . **49c**

Bryson-Graham — Rayon des Menus Articles— Au Rez-de-chaussée

Sacs d'Ecoliers, 39c

Sacs d'écoliers spacieux, durables, en styles pour garçonnets et fillettes. Pour écouler, lundi, à chacun **39c**

Courroies de Sécurité pour Bébés

Courroies de cuir brun durable, appropriées aux carrosses ou chaises hautes. Pour écouler, lundi, chacune **69c**

Pantoufles de Cuir pour Hommes

Styles Roméo et Everett **$1.29**

Pantoufles confortables et durables, dans les genres Roméo et Everette. Faites de cuir brun de qualité, avec semelles et talons de cuir flexible. Pointures 6 à 10. Pour écouler, lundi, la paire, $1.29.

Souliers pour Enfants, $1

Un assortiment de lignes dépareillées en chics souliers d'automne très durables. Styles à lanières et lacets, de chevreau métal oxydé, chevreau noir, et cuir verni noir. Pointures 8 à 10½ et 11 à 2. Pour écouler, lundi, la paire, $1.

Souliers de Gymnastique

Pour Garçonnets et Fillettes

Oxfords de duck noir et brun durable avec bout de pied renforcé et semelles de caoutchouc durable. Splendides pour gymnastique. Pointures 1 à 7. Pour écouler, lundi, la paire . **69c**

Souliers Athlétiques pour Enfants

Styles sandales et unis à lanière, dans les teintes de brun, fawn et blanc. Avec bout de pied renforcé et bonnes semelles de caoutchouc. Pointures 6 à 10½ et 11 à 2. Régulier jusqu'à 79c. Pour écouler, lundi, la paire,

39c

Rayon de Qualité

Uni ou de Fantaisie

29c

Rayon de qualité de choix, uni et dispositions brochées. Un bel assortiment de teintes en vogue. Approprié à la confection des kimonos, couvre-lits, etc. 29 pcs de largeur. Pour écouler, lundi, la verge, 29c.

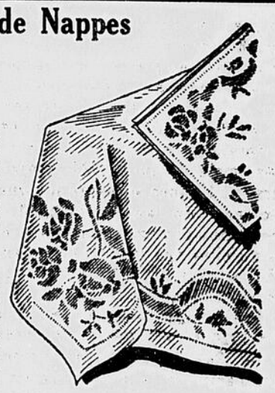
Flanellette Rayée

22c

Flanellette anglaise de bonne qualité, en attrayantes dispositions rayées et garantie de couleurs inaltérables. Appropriée à la confection de pyjamas, chemises de nuit, etc. 35 pcs de largeur. Pour écouler, lundi, la verge, 22c.

Chics Garnitures de Nappes

$6.95



Tissées de toile et soie artistique, en effets silver-tone de bleu, or et vert. Les garnitures comprennent une nappe de 54 x 54 pcs et 6 serviettes mesurant 14 x 14 pcs. Régulier $15. Quinze garnitures seulement pour écouler.

Nappes de Toile

Nappes à déjeuner, de toile huitre de bonne qualité, avec bordures de couleurs garanties inaltérables dans les teintes de vert, rose, bleu et or. Dimension 54 x 54 pcs. Régulier 95c. pour écouler, lundi, chacune **65c**

Attrayantes Couvertes à Lits d'Enfants

Seulement 20 couvertes de laine mérinos superficie, joliment bordées de ruban de satin. Teintes unies de rose ou bleu, et bordure blanche avec bleu ou rose bébé. Dimension 20 x 40 pcs et 33 x 45 pcs. Régulier $5.25 et $5.95. Pour écouler, lundi, chacune **$2.95**

Ustensiles de Cuisine d'Aluminium de Couleur "Arta"

A gros rabais pour un prompt écoulement

Un assortiment d'utiles et attrayants ustensiles de cuisine, faits d'aluminium de couleur résistant à la chaleur dans les teintes de bleu ou jaune. L'assortiment comporte ce qui suit:

Casseroles droites, format de 3 pintes. Rég. $1.50. Pour écouler, lundi . . . **69c**

Casseroles droites, format de 4 pintes. Rég. $2.00. Pour écouler, lundi . . . **79c**

Marmites à conserves, format de 8 pintes. Rég. $3.40. Pour écouler, lundi . . **$1.49**

Bains-marie, format de 1½ pintes. Rég. $1.70. Pour écouler lundi . . . **59c**

Bains-marie, format de 3 pintes. Rég. $2.80. Pour écouler, lundi . . **$1.00**

Théières, format de 4 tasses. Rég. $1.79. Pour écouler, lundi . . . **69c**

Théières, format de 6 tasses. Rég. $2.10. Pour écouler, lundi . . . **89c**

Casseroles à conserves. Rég. $2.49. Pour écouler, lundi **$1.19**

Casseroles à Couvercles. Rég. $3.20. Pour écouler, lundi **$1.29**

Casseroles à Couvercles. Rég. $3.60. Pour écouler, lundi **$1.39**

Corsettes et Ceintures

POUR DAMES

Pour écouler, lundi, **$1.59** Régulier $1.95 à $3.95

Les Corsettes comportent des modèles fermant au côté en coutil fleuri. Avec ceinture intérieure résistante, double baleinage au dos et insertions du côté en élastique. Aussi modèles sans ceinture en coutil fleuri, avec section avant de brassière une partie en soie swami. Styles moyens et longs. Grandeurs 32 à 44. Pour écouler, lundi, $1.59.

Les Ceintures comportent des modèles à fermeture de côté en coutil rayon avec insertions de côté en élastique. Légèrement baleinées en avant et au dos. Aussi ceinture tout en élastique du genre fourreau. Grandeurs 24 à 29 dans le lot, mais pas en chaque genre. Pour écouler, lundi, $1.59.

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

BAS GOLF, 39c

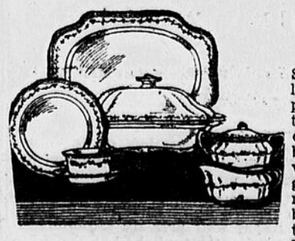
Pour Garçons et Fillettes

Bas golf chauds, de worsted coton-et-laine, gris uni, fawn et dispositions quadrillées de fantaisie assorties. Pointures 7½ à 9½. Régulier jusqu'à 75c. Pour écouler, lundi, la paire, 39c.

Gants de Chamo-suède pour Dames et Enfants. Gants de chamo-suède de bonne qualité, du genre à un bouton-pression avec poignets repliés ou évasés de fantaisie. Dans les teintes de fawn et gris. Pointures 3 à 7½. Pour écouler, lundi, la paire . . . **39c**

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Services à Dîner de 66 Morceaux en Semi-Porcelaine Anglaise



$8.95

Services à diner de semi-porcelaine anglaise Alfred Meakin, pour 8 personnes. Deux attrayantes bordures au choix, un dessin fleuri orange foncé et bleu réuni par d'étroites lignes vertes, et un dessin de fruit rouge brillant et vert avec lignes de raccord bleues. Les plats ont les bords festonnés et se présentent en d'attrayantes formes. Régulier $17.95. Pour écouler, lundi, le service, $8.95.

Bryson-Graham — Rayon de la Vaisselleric — Au Sous-sol

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor.